

L'émergence de *venir de* en français préclassique : étude quantitative d'un processus en deux temps

Quentin Feltgen (Ghent University)

La périphrase aspecto-temporelle *venir de* + V_{inf} apparaît au XVI^e siècle (de Mulder 2010) : cette émergence donne lieu à un processus de grammaticalisation bien documenté, qui respecte le schéma en quatre contextes proposé par Heine (Bres & Labeau 2015). Or la fréquence d'usage de la forme, lors d'un processus de grammaticalisation, obéit généralement à un motif de courbe en S (Marchello-Nizia & Combettes, GGHF ch. 4, 2021). Nous avons testé cette hypothèse sur les données de fréquence d'occurrence issues du corpus Frantext (ATILF 1998-2022), mais il apparaît que, si la fréquence augmente fortement sur toute la période 1541-1720, elle n'obéit pas à une courbe en S. En revanche, une étude quantitative de la productivité de la forme permet d'identifier deux périodes successives, 1541-1630 et 1631-1720, chacune caractérisée par une relation différente entre nombre d'occurrences et nombre de types (c-à-d, de différents verbes figurant dans la construction) ; sur chacune d'elles séparément, et la fréquence d'occurrence et la fréquence des types obéissent bien à une courbe en S.

Cela suggère que le riche sémantisme de la construction s'est développé en deux temps. La première phase est associée à des verbes tels que *dire, parler, faire, voir*, ou même *passer*, qui signalent la désémantisation du terme. Lors de la seconde phase, de nouvelles associations apparaissent, notamment avec le passif périphrastique (ex : « Ce vase par mes soins vient d'estre empoisonné », Philippe Quinault, *Thésée*, 1675), et le schéma constructionnel de *venir de* développe alors en l'espace d'un siècle une grande diversité sémantique. Schématiquement, on peut considérer, pour reprendre l'analyse sémantique de Bourdin (2005), que la première phase contribue à développer le sens de récence de la construction – ou d'antériorité proximale (Bres & Labeau 2013, 2018) –, la seconde, la valeur aspectuelle d'accompli, ce qui est particulièrement clair dans son association marquée avec le passif périphrastique. Il est à souligner que ces deux sens n'entrent pas en compétition, mais contribuent chacun à établir l'usage de la construction, en accord au principe de *layering* théorisé par Bybee, Perkins et Pagliuca (1994), déjà mis en évidence dans le cas de *venir de* (Vetters 2010) .

Le recours aux méthodes quantitatives, outre l'éclairage qu'il apporte quant au développement diachronique de la construction pour la période considérée, permet d'alimenter de manière plus générale la réflexion sur la grammaticalisation. Havu (2005) écrit en effet que « la grammaticalisation de *venir de* + *inf.* est en cours », comme s'il s'agissait un processus global allant de l'émergence de la forme au début du XVI^e siècle à son usage contemporain. Or, la première phase que nous avons identifiée (1541-1630) obéit déjà à toutes les étapes d'une grammaticalisation ; autrement dit, les phases ultérieures constituent des processus d'expansion sémantique, à l'intérieur certes du domaine grammatical. Une forme linguistique, une fois grammaticale peut s'engager dans des mutations ultérieures, mais celles-ci peuvent être considérés comme des processus séparés, accidentels et indépendants.

- ATILF (1998-2022). Base textuelle Frantext (En ligne). ATILF-CNRS & Université de Lorraine. <https://www.frantext.fr/> (consulté le 13 septembre 2022)
- Bourdin, Philippe (2005). Venir en français contemporain : de deux fonctionnements périphrastiques. In H. B.-Z. Shyldkrot et N. Le Querler (éd.) *Les périphrases verbales*. Amsterdam/New York : John Benjamins Publishing Company, 261–278.
- Bres, Jacques et Labeau, Emmanuelle (2013). *Aller et venir* : des verbes de déplacement aux auxiliaires aspectuels-temporels-modaux. *Langue française* 179, 13-28.
- Bres, Jacques et Labeau, Emmanuelle (2015). *Venir de* (+ infinitive): An immediate anteriority marker in French. *Diachronica* 32.4, 530-570.
- Bres, Jacques et Labeau, Emmanuelle (2018). Des constructions de *aller* et de *venir* grammaticalisés en auxiliaires. *Syntaxe et sémantique* 1, 49-86.
- Bybee, Joan, Perkins, Revere et Pagliuca, William (1994). *The evolution of grammar: Tense, aspect, and modality in the languages of the world*. Chicago : The University of Chicago Press.
- De Mulder, Walter (2010) La métaphore espace/temps à l'épreuve: l'évolution de *venir de*. *Cahiers de Chronos* 21, 65-83.
- Havu, Jukka (2005). L'expression du passé récent en français : Observations sur l'emploi de la périphrase *venir de* + infinitif. In H. B.-Z. Shyldkrot et N. Le Querler (éd.) *Les périphrases verbales*. Amsterdam/New York : John Benjamins Publishing Company, 279–292.
- Marchello-Nizia, Christiane et Combettes, Bernard (2020). Périodisation. In C. Marchello-Nizia, B. Combettes, S. Prévost et T. Scheer (éd.) *Grande Grammaire Historique du Français*. Berlin : De Gruyter Mouton, 54-62.
- Vetters, Carl (2010). Développement et évolution des temps du passé en français: passé simple, passé composé et *venir de* + infinitif. *Cahiers Chronos* 21, 277–298.